



**MINISTÈRE
DU TRAVAIL, DE LA SANTÉ,
DES SOLIDARITÉS
ET DES FAMILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Comité d'histoire
des administrations chargées de la santé**

*Conférence organisée par le Comité d'histoire des administrations
chargées de la santé (CHAS)*

2025 – La santé mentale, grande cause nationale

Projection-débat – 16 octobre 2025, 19h-21h

« La santé mentale des jeunes : d'hier à aujourd'hui »

Cinéma « L'Entrepôt », 7 rue de Pressensé, 75014 Paris

Après une première conférence le 20 mars dernier, consacrée à l'histoire de la santé mentale et son évolution, le Comité d'histoire des administrations chargées de la santé (CHAS) propose un 2^e temps d'échanges autour de la santé mentale des jeunes.

Le sujet remis en avant dans l'opinion publique à l'occasion de la pandémie de Covid-19, soulève en réalité des interrogations anciennes. Il met en lumière un paradoxe : alors que la jeunesse est souvent désignée comme « le plus bel âge de la vie », c'est aussi une période où peuvent apparaître des fragilités psychiques, parfois profondes.

Le sujet s'est imposé dans notre quotidien, à la faveur de plusieurs faits divers dramatiques. Au-delà du traumatisme subi par ceux qui les ont vécus directement ou indirectement, au-delà des réponses en termes de maintien de l'ordre, de surveillance policière et de répression pénale, il importe aussi d'entendre la voix – les voix – d'une génération qui se dit (se vit) perdue, privée de repères et de cap, ballotée au gré des réseaux sociaux et des influenceurs ou influenceuses, moins pour trouver des coupables d'ailleurs que pour proposer un accompagnement afin de sortir de ce qui est ressenti comme un quotidien angoissant.

Pour évoquer ce thème, deux temps sont envisagés :

- la diffusion d'un film documentaire, co-réalisé par la chaîne parlementaire LCP et l'Institut national de l'audiovisuel (INA), intitulé « 20 ans le plus bel âge de la vie », réalisé par Charlotte Lavocat ; (55 mn) ;
- une table-ronde, construite de regards croisés et réunissant un praticien hospitalier en service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, une doctorante en histoire de la pédopsychiatrie et la réalisatrice du documentaire, animée par Hervé Guillemain (professeur d'histoire contemporaine à l'université du Mans, spécialiste de l'histoire de la santé aux XIX^e et XX^e siècles, membre de la commission scientifique du CHAS) (45 mn).

Ils seront suivis d'une discussion avec la salle.

La manifestation sera introduite par Madame Roselyne Bachelot-Narquin, ancienne ministre de la Santé, présidente du CHAS.

Les participants à la table ronde sont :

- Camille Monduit, doctorante en histoire contemporaine, psychologue clinicienne et historienne (CNRS, laboratoire TEMOS) ;
- Dr Alexandre Michel, praticien hospitalier, service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, hôpital Robert-Debré ;
- Charlotte Ingnoli Lavocat, réalisatrice du documentaire.

Lieu :

- Cinéma « L'Entrepôt », 7, rue de Pressensé, Paris 14^e. (M° Pernety, l. 13).



**MINISTÈRE
DU TRAVAIL, DE LA SANTÉ,
DES SOLIDARITÉS
ET DES FAMILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Comité d'histoire
des administrations chargées de la santé**

Le Comité d'histoire des administrations chargées de la Santé (CHAS)

Créé par arrêté ministériel du 11 mars 2024, le CHAS a pour mission principales :

1. de reconstituer l'histoire de la politique publique de la santé, d'approfondir les connaissances historiques sur le rôle du ministère chargé de la santé, notamment en matière de gestion des crises sanitaires et de développer un programme de recueil de témoignages ;
2. d'encourager les études et les recherches en matière d'histoire de la santé publique et d'en assurer la diffusion au sein du ministère et auprès du public ;
3. d'organiser des recueils de témoignages, des journées d'études, des colloques et des manifestations sur les questions liées à l'évolution des politiques de santé.

Il est présidé par Madame Roselyne Bachelot-Narquin.

La 2^e rencontre sur la santé mentale organisée le 16 octobre 2025 poursuit l'objectif du CHAS de favoriser le dialogue avec tous les publics, spécialistes et non spécialistes, en croisant les regards, ceux des historiens et ceux des spécialistes de la santé.